



MAURICE BAUMANN
Professeur de théologie à l'Université
de Berne, Saint-Imier

Les études universitaires sont organisées selon le système de Bologne. Dans ce dernier, les étudiants doivent acquérir un certain nombre de points qu'ils valident par un contrôle au terme de chaque semestre. Pour obtenir un bachelors, il faut comptabiliser 180 points, pour un master 120. Au départ, le système est séduisant car il est possible pour chacun d'acquérir ses points dans n'importe quelle université. Théoriquement, une étudiante peut accomplir son cursus universitaire dans plusieurs pays différents. Elle aura donc la possibilité d'apprendre plusieurs langues car chaque université propose, durant l'été, des cours intensifs de la langue dans laquelle son enseignement est dispensé; cette mobilité devant être un garant de la qualité de la formation

reçue. Les étudiants élargissent leur horizon, se confrontent à d'autres perspectives, découvrent d'autres manières d'apprendre et s'enrichissent d'autres approches. En théorie du moins. Le système a été mis en place avec application. Les contraintes qui lui sont inhérentes s'avèrent aujourd'hui catastrophiques:

D) Bologne est un système d'étude à plein temps et pré suppose un système de bourses efficace. Or celui-ci étant nettement insuffisant, il se trouve que plus de 60% des

étudiants doivent travailler pour payer leurs études. Si trouver un travail à temps partiel est encore envisageable dans son pays d'origine, il est quasi impossible d'en trouver un à l'étranger. Conséquence: la mobilité est quasi inexistante ou plus précisément, elle est réservée aux étudiants de familles aisées. Bologne représente un système réactionnaire en ce qui concerne la démocratisation des études.

II) Bologne est un système d'étude supprimant la liberté académique. Pour permettre une

comparaison des cursus, il convient d'établir la liste de cours que les étudiants doivent obligatoirement suivre. Quelque 80% au moins des cours que les étudiants fréquentent sont obligatoires et l'examen de validation de ceux-ci consiste à vérifier si l'étudiant a bien retenu ce qu'on lui a enseigné. Conséquence: l'étudiant brillant est l'étudiant le plus obéissant, celui qui est le plus assidu aux cours et celui qui considère ce qu'on lui enseigne comme le savoir le plus important. Bologne est un système

mortifère en ce qui concerne la créativité, l'esprit critique et l'émergence d'idées nouvelles.

III) Bologne est un système d'étude confondant la mémorisation des savoirs avec la pensée vive. Être cultivé ne consiste pas à trimballer une bibliothèque dans sa tête, mais à être capable de mobiliser ses savoirs pour affronter la vie et l'humaniser. Mon ordinateur a en mémoire bien plus de savoirs que je n'en ai mais cela ne l'empêche pas d'être parfaitement inculte. En contraignant les étudiants à recracher – lors d'une dizaine d'exams ayant lieu à la fin de chaque semestre –, ce qu'ils ont obligatoirement enregistré durant les cours, Bologne s'avère être un obstacle fatal à la culture humaniste.

Être cultivé ne consiste pas à trimballer une bibliothèque dans sa tête, mais à être capable de mobiliser ses savoirs pour affronter la vie et l'humaniser